

somme et de quelques méchants tableaux de la galerie du cardinal Fesch, lesquels gisaient dans les combles du palais Saint-Pierre depuis le don qu'en avait fait feu notre archevêque. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que ces mêmes Frères ont refusé, dit-on, 30,000 fr. que leur offraient de ces bijoux des amateurs anglais. Par amour national ils n'ont pas voulu frustrer notre ville d'un objet d'art si précieux. Un tel désintéressement n'est point assez commun pour qu'il ne soit pas signalé comme il le mérite.

— Des fouilles ont mis à découvert, dans la maison portant le n° 4, rue de Jarente, une superbe mosaïque de 4 mètres de largeur et de longueur. Elle était à environ 3 mètres de profondeur et recouverte à un demi mètre d'une autre mosaïque d'un travail grossier. Elle est composée d'une rosace autour de laquelle règnent des ornements de différente nature et une bordure où se jouent des poissons, des dauphins et des canards becquetant des cerises. Il est à désirer que cette mosaïque qui appartient à une bonne époque soit achetée par la ville et conservée pour notre musée à côté de celles que nous possédons déjà.

— Nous apprenons que la commission chargée par le conseil municipal de faire un rapport au sujet des eaux à donner à la fontaine que surmonte notre Jacquard, a émis le vœu que cette statue, indigne de notre cité, soit mise à la fonte et remplacée par une autre. S'il ne fallait qu'une souscription pour arriver à ce but, nul doute qu'on n'atteignît très-vite ce résultat. Tous nos concitoyens voudraient apporter leur offrande pour ne plus avoir à rougir de l'œuvre de M. Foyatier.

— Nous avons appris, sans nous en étonner et avec un bien vif plaisir, le succès que M. Vivier a obtenu, à Paris, dans tous les salons où il a fait entendre sur le cor la merveilleuse découverte qu'il a faite, l'émission de quatre sons à la fois. Sa riche organisation musicale a été comprise et appréciée par des hommes compétents et haut placés dans les arts, par MM. Halévy, Adam, Castil-Blaze, Blanchard, et tout ce que ces artistes ont publié sur M. Vivier, nous fait espérer qu'il réalisera bientôt le bel avenir que nous nous étions plu à lui prédire ici. Il est en pleine route, courage donc !

— M. Béliard vient de reprendre la direction du *Journal de Saint-Etienne*. C'est là une bonne fortune pour les lecteurs de cette feuille. Les intérêts de la localité ont toujours eu un zélé représentant en M. Béliard, et l'administration qui le ramène à un poste qu'il n'eût pas dû quitter, a bien vite compris qu'il est des hommes qu'on ne remplace pas.

— La décoration de la Légion-d'Honneur a été accordée à l'un de nos habiles peintres de fleurs, M. St-Jean. C'est un acte de justice.

— M. Henri Sériziat a donné récemment au public un remarquable ouvrage sur le *Régime dotal*. Nous apprécierons à notre tour ce beau travail auquel la presse de notre cité a déjà rendu la justice qu'il mérite.

— *Les Bords du Rhône de Lyon à la mer* (1), tel est le titre d'un volume in-8° que vient de publier M. Alphonse Balleydier. Sept lithographies de M. Fonville accompagnent le texte et représentent les principales vues que nous fournissent les rives du Rhône. Des chroniques et des légendes font revivre le passé dans toute sa naïveté, et une carte nous donne le cours du fleuve. On ne pourra plus descendre le Rhône sans avoir cet ouvrage pour cicerone. L'histoire des pays qu'on traverse se trouve racontée dans un style aussi rapide que le flot qui vous porte. On n'a pas le temps de tout dire lorsque

(1) Prix du volume : 7 fr. 50, chez M. Chambet, libraire, quai des Célestins.